

Le VI^e BORDEAUX-SAINTES

André GABORIAUD, de Cognac, a gagné après une course fort pénible

Raymond MAURY, de Bordeaux, est le premier des filleuls

de PICON, qualifiés pour le TOUR DU SUD-OUEST de la

« Petite Gironde ». — Claverie et Cazenave, vaincus par le

sort. — Gros succès pour l'épreuve malgré la pluie et le vent

Nous avons eu encore un beau début de saison, dimanche dernier, avec Bordeaux-Saintes. La première épreuve de ville à ville de l'année dans nos contrées, qui était ainsi sa sixième année d'existence, a été, à divers titres, très intéressante. Pour son succès, il fut complet, par le nombre et la qualité des concurrents, par la foule très dense accourue en dépit du temps incertain, à vrai dire mauvais par moments, sur son itinéraire. En outre, la course fut suivie par une quantité prodigieuse de voitures, dont la file s'étendait avant Saintes, derrière le peloton, sur deux bons kilomètres.

**

André Gaboriaud, de Cognac, a gagné. Très réputé dans les Charentes, à juste titre, ce coureur, un rouleur, qui battit l'an dernier à Poitiers, dans le Grand-Prix Royal Sport, les excellents routiers tourangeaux Chenevè, Bidault et Barrière, a gagné ce Bordeaux-Saintes, surtout grâce à un climat particulier, qui était bien à sa main.

Pour enlever la décision, en fin d'itinéraire, uniquement au train, comme il le fit, il fallait, en effet, au crack de Peugeot, l'appoint d'une préparation poursuivie dans le vent debout, celle dont il peut bénéficier sur le littoral atlantique de sa région, où l'élément souffle presque journellement à cette époque de l'année dans tous les sens.

Mais, si sa victoire fut incontestablement favorisée par les circonstances atmosphériques précitées, cela n'enlève rien à son exploit et à ses qualités athlétiques. Il faut reconnaître que, de toutes les chasses, de toutes les attaques, il a réalisé son succès de magnifique façon, puisque c'est pour avoir poussé à fond pendant le dernier kilomètre devant des adversaires qui, les uns et les autres, baissaient pied, qu'il gagna.

La course fut, malgré le vent, extrêmement rapide, car malgré un retard au départ et la distance plus courte cette fois-ci, les coureurs arrivèrent au vélodrome de Bellevue à la même heure que l'an dernier. Ainsi a triomphé, une fois de plus, la théorie de la course courte en un seul jet, de toutes la plus vivante et aussi la plus sportive.

Une seule ombre au tableau : la chute de Gabriel Claverie, survenue dans le redoutable et inconcevable virage situé au bas de la descente du Petit-Niort.

Il n'est pas dit, en effet, que sans cette chute, dont on trouvera plus loin la description dans le film de la course, les résultats n'eussent subi une modification importante.

Et je dois noter encore l'incident de chaîne dont Edmond Cazenave fut affecté aux portes de Pons. Nul doute qu'excellamment placé et en parfaite condition dans le peloton de tête, le second du championnat de France des amateurs en 1936 aurait également dit son mot à l'arrivée, si cet incident ne s'était produit.

**

Le second, Roger Goubault, de Rochefort, fut d'une extrême régularité, et bien que battu nettement par Gaboriaud, il a eu comme lui la satisfaction de démontrer qu'une épreuve très pénible, disputée dans le vent, convenait parfaitement à sa classe et à ses moyens.

Même remarque pour les troisième et quatrième arrivants, Baudut, de Rochefort, et Dumont, de Confolens. Ce sont là, comme les premiers, deux rouleurs de grande classe, puissants et durs.

Militaire à Belfort, Latorre a trouvé cependant là l'occasion de faire une très bonne course parce qu'il est, lui aussi, endurant. De toutes les attaques au début, Bramard vit ensuite sa combativité freinée par la venue de la pluie. L'humidité, en effet, embaumait les verres de ses lunettes, aveuglé, il

ne pouvait plus ni attaquer ni répondre.

Le jeune et bel athlète Maury a agréablement surpris en se classant premier des indépendants, ce qui lui valut d'être le premier des filleuls de Picon qualifié pour le Tour du Sud-Ouest de la « Petite Gironde ».

Le sprinter Meyrous s'est classé excellent huitième, le vétéran Gallot neuvième, l'ex-militaire Gavelle a fait une jolie rentrée avec sa place de dixième.

Nôté encore la jolie course de Bargiacchi, celle de Daran et de leurs camarades de Toulouse Yvan Rauch, Gallusi, Labaut, Calac, Bled, Sirven, jolie petite équipe que l'on voit avec plaisir fréquenter de plus en plus les épreuves de la région. Remarqués également Bergerieux et Pruney, puis les Marmandais Junca et Rousse, jeune athlète dont la classe et les qualités s'épanouiraient certainement bien au long de la saison.



André GABORIAUD, de Cognac.

LA COURSE

Le contrôle de départ de la première étape de ville à ville de l'année est établi au café-restaurant de Paris, sur la route de Saint-André. Une foule intense assiste à l'établissement, où les opérations se déroulent sous la présidence de M. Frédéric Ponsolle, chef délégué sportif de la Charente-Inférieure, assisté de M. Christian Magnou, trésorier du Comité de la Gironde. Tous les dirigeants du Vélo-Club Saintais, organisateurs de l'épreuve, sont là : MM. Rivaud, directeur sportif; Guibert, Mahaud, Dupuy, Doré, Courtin, Pourtin, Lachaud, Ardon, Lavalette, représentant de l'entreprise de travaux publics; Marchat de Saintes, qui va nous piloter à bord de sa voiture dans un instant; M. Desplaud, correspondant de l'« Athlète » à Toulouse, etc.

Le premier coureur au contrôle est René Jean, de Saintes. Les suivants se succèdent sans désamparer. Voici Gaboriaud, de Cognac, et Goubault, de Rochefort, qui paraissent particulièrement nerveux; le rouleur Bramard, le champion de vitesse de la Gironde Claverie, le blond Toulousain Gallusi, les sprinters Chadelle et Meyr suo, etc.

A 12 h. 30, 73 coureurs sur 83 ont signé. Texier, de Barbezieux; les Rochefortais Sargana et Lhomas, Prévot et Hargues, d'Arcachon; Adrien Pérez, de Talence; Bernadou, Taillier et Argillos, de Bordeaux, n'ont pas retiré leur dossard.

A 12 h. 55, au signal de M. Guibert,

le peloton bariolé se met en mouvement par un temps légèrement couvert.

LES PREMIERS KILOMETRES

Et tout de suite une tentative de fuite est amorcée. Goubault, de Rochefort, a foncé en tête dans le vent du Nord. Avant Ambarès, il est rejoint par Gaboriaud, Bramard, Théo Pérez et Claverie.

Mais, dans le peloton des poursuivants, des réactions se produisent. A la sortie de Saint-André, Pierre Labory d'abord, Latorre, Cazenave, Taris ensuite reviennent sur les fuyitifs. Et, après l'escalade de la côte de La Lustre et la traversée de Bourg, à la suite d'une belle poursuite par l'Auscitain Gylj, les huit hommes de tête sont rejoints.

CHUTES

Sur les coteaux dominant la Gironde, le vent très fort ralentit l'allure. Dans le peloton, sur un coup de frein subit à Saint-Seurin, un léger tassement se produit. Pallier, Bordat, de Montfieu, et l'Angoumoisain Baudut, qui en sont les victimes, en selle, à nouveau, reviennent aussitôt.

ATTAQUES SUCCESSIVES

Cependant, le peloton embrayé plus vite sur l'action de Goubault, de Bargiacchi et de Clergeau. A l'entrée de Blaye, atteint à 14 heures, et où une petite pluie fine fait son apparition, ce trio est rejoint. Puis les escarmouches se succèdent. Ces attaques successives, portées surtout par Goubault, Pédando-la, Clergeau, Gallusi, sont cependant sans résultat. Cinquante concurrents, en effet, passent groupés à Saint-Aubin-de-Blaye. Quelques centaines de mètres avant cette localité, le Toulousain Callac s'arrête pour réparer.

DANS LES MONTAGNES RUSSES

Mais voici quelque chose de plus sérieux : les rampes de Mirambeau.

Dans la première, un maillot rouge se détache du peloton, mais inutilement. Au passage de la seconde, Charles Martin et Clergeau s'arrêtent sur un ennui de dérailleur.

Une attaque de grand style se produit dans la troisième, où, en effet, Gabriel Claverie s'en va.

DE LA COUPE AUX LEVRES...

Le champion de vitesse de la Gironde atteint ainsi la descente en colimaçon du Petit-Niort avec une avance appréciable et, rapidement, Claverie plonge dans la descente.

Son départ apparaît devoir être sérieux, lorsque, dans le mauvais virage du Petit-Niort, qu'il prend à tort à l'extérieur, le vaillant coureur vient buter contre le trottoir, où il brise la roue avant de sa machine. Claverie, désespéré, est ainsi contraint d'abandonner.

LE PELOTON DE TETE EST FORME

Après cet événement malheureux, complété par un accident mécanique survenu à Cazenave, un groupe s'est formé. Il est composé de Gavelle, Goubault, Bramard, Baudut, Taris et Bergerieux, que Latorre, Gaboriaud, Dumont, Beau, Gallot, Maury, Bargiacchi et Daran rejoignent.

La course se poursuit ainsi sur la route, que la pluie rend glissante comme un parquet ciré.

UNE ECHAPPEE A QUATRE

Cependant, la dure rampe de Pons va décider du sort de la course.

Tout à coup, sur cet accident de terrain, Bramard démarre et se détache en compagnie de Baudut, de Gaboriaud et de Goubault.

Rapidement, les quatre coureurs prennent 500 mètres d'avance sur les côtes nombreuses qui précèdent Saintes.

L'arrivée à Saintes

Mais tout n'est pas dit. Plus loin, en effet, Dumont et Latorre viennent se joindre à ce lot. Dans la traversée de la ville, Bramard est légèrement distancé et, sur le vélodrome de Bellevue, balayé par le vent, Gaboriaud débouche avec vingt mètres d'avance sur Raymond Goubault, distance qu'il conserve jusque sur le poteau.

Voici l'ordre des arrivées :

1. André Gaboriaud (U. V. Cognac), les 122 kilomètres en 3 h. 10', sur cycle PEUGEOT, agent P. Gallais, avenue de la Marne, à Saintes, supertubes REYNOLDS 531, moyeux BRIVIO F B, chaîne YELLOW;

2. Roger Goubault (A. C. Rochefort), à dix longueurs; 3. Fernand Baudut (U. V. C. P. Angoumoisain), en 3 h. 10' 20"; 4. Dumont (Confolens), 3 h. 10' 23"; 5. Latorre (Bordeaux), 3 h. 10' 25"; 6. Bramard (Bordeaux), 3 h. 10' 27"; 7. Maury (Bordeaux), 1er des indépendants, qualifié pour le Tour du Sud-Ouest de la « Petite Gironde »; 8. Meyrous (Bordeaux); 9. Gallot (Surgères); 10. A. Gravelle (Bordeaux); 11. Bergerieux (Bordeaux); 12. Bouyer (Pons); 13. Bargiacchi (Toulouse); 14. Pruney (Arcachon); 15. Taris (Bordeaux); 16. P. Daran (Toulouse), etc.

Classement des coureurs du V. C. Saintais : 1. Dardillac, 2. R. Jean, etc.

Ch. BIDON.